

Philippe BLANCHET

LANGUES, CULTURES  
ET IDENTITÉS RÉGIONALES  
EN PROVENCE

*La métaphore de l'aïoli*



L'Harmattan

Philippe BLANCHET

# LA MÉTAPHORE DE L'AÏOLI

*Langues, cultures et identités régionales  
en Provence*

L'Harmattan  
Collection "Espaces discursifs"  
2001

### Du même auteur :

- Dictionnaire du français régional de Provence*, Bonneton, Paris, 1991.
- Le provençal, essai de description sociolinguistique et différentielle*, Peeters, Louvain, 1992.
- Li Cant di Camin qu'ai Treva dins l'Autouno*, poèmes, Prix Frédéric Mistral 1992, L'Astrado, Berre, 1993.
- La Targo*, roman, Parlaren Var/Edisud, Fréjus/Aix, 1994.
- Dictionnaire de la cuisine de Provence, traditions et recettes*, Bonneton, Paris, 1994 [avec C. Favrat].
- Les Mots d'Ici (Petit guide des vérités bonnes à dire sur les langues de Provence et d'ailleurs)*, Edisud, Aix, 1995.
- La Pragmatique d'Austin à Goffman*, Bertrand-Lacoste, Paris, 1995.
- Vivre en pays toulonnais au XVIIème siècle : textes provençaux de Pierre Chabert, de La Valette*, Autres-Temps, Marseille, 1997 [avec R. Gensollen].
- Parlo que pinto ! petit vocabulaire français-provençal pour l'accompagnement d'activités pédagogiques*, Berre, L'Astrado, 1997, réédition 1998.
- *Li venturo de Liseto au país estraordinari*, traduit et adapté de l'anglais *Alice's Adventures in Wonderland* de Lewis Carroll, Edisud, Aix, 1998.
- Introduction à la complexité de l'enseignement du Français Langue Etrangère*, Peeters, Louvain, 1998.
- Parlons provençal !, langue et culture*, Paris, l'Harmattan, 1999, avec cassette audio.
- Mon premier dictionnaire français-provençal en images*, Paris, Gisserot, 1999.
- Linguistique de terrain, méthode et théorie (une approche ethno-sociolinguistique)*, Presses Universitaires de Rennes, 2000.
- Zou boulégan ! Expressions familières de Marseille et de Provence*, Paris, Bonneton, 2000.

### Directions de publication :

- Dictionnaire français-provençal* de J. Coupier, Aix, Edisud, 1512 p., 1995. Grand Prix Littéraire de Provence 1996.

## PRÉSENTATION<sup>1</sup> :

### Objectifs et choix du titre

*"Il n'y a pas de meilleure façon de comprendre le monde  
que d'en posséder pleinement un morceau"*

Max-Philippe Delavouët  
Poète d'expression provençale

Ce livre a été composé à partir d'une quinzaine d'articles scientifiques publiés dans des volumes collectifs divers, revues spécialisées, actes de colloques, livres thématiques, voire présentés sous formes de documents internet ou de conférences. Je les ai réunis, remodelés, complétés, afin qu'ils permettent de donner une vue d'ensemble actuelle, à la fois large, accessible et approfondie, de la situation provençale en termes de langues, de cultures et d'identité régionale.

J'y traite essentiellement des pratiques, de la situation et de l'histoire du français et du provençal, parce que ce sont les deux langues les plus directement associées à l'espace discursif provençal *en tant que provençal*. Ce sont les deux langues qui y ont connu le dialogue le plus long et le plus intense, au point que le français, langue la plus utilisée en Provence aujourd'hui, y est pétri de provençal bien plus que de tout autre langue, et ceci chez l'immense majorité de ses locuteurs régionaux, toutes

---

<sup>1</sup>Ce livre est rédigé en appliquant les rectifications de l'orthographe française publiées au *Journal Officiel* du 6 décembre 1990, enregistrées par les dictionnaires usuels et celui de l'Académie française (1993), qui les recommande en déclarant : "Aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive".

---

origines confondues. Cela ne signifie aucunement que d'autres langues ne le concernent pas, tels l'italien, l'arménien, l'arabe maghrébin, le kabyle, le comorien, etc. Mais ces autres langues ont joué ou jouent jusqu'ici un rôle beaucoup plus ponctuel dans cet espace et dans la façon dont s'y développent les significations identitaires des pratiques linguistiques. Pour autant, leur présence est prise en compte dans la réflexion qui suit et je considère qu'un véritable travail de recherche ethno-sociolinguistique doit y être consacré.

Le choix des textes et de leur organisation a été réalisé en fonction de deux objectifs : d'une part, permettre une vision à la fois globale et approfondie des pratiques linguistiques régionales dans leur contexte culturel et des motivations/significations identitaires qui y sont décelables ; d'autre part insister sur la complémentarité dynamique du bilinguisme régional (et, plus largement, du plurilinguisme). D'où une synthèse initiale, puis, soit des études transversales de domaines significatifs, soit des études en profondeur de cas précis, le tout articulant les langues en présence et mettant en relief les phénomènes de contacts, de métissages et de pluralité.

Je dois peut-être expliciter ce titre, *la métaphore de l'aïoli*, pour une partie de mes lecteurs. L'aïoli, du provençal *aiòli*, est bien sûr cette sauce connue faite d'huile d'olive et d'ail montés avec éventuellement un jaune d'œuf. Elle est réputée être typiquement provençale et symbolise l'identité culturelle provençale, bien au delà de la région, par l'un de ses nombreux emblèmes culinaires et alimentaires (avec le pastis, la bouillabaisse, les herbes aromatiques, etc.). Mais plus que ça, l'aïoli symbolise également l'identité provençale pour les Provençaux eux-mêmes, depuis longtemps et jusqu'à aujourd'hui, où cette image connaît un regain de vitalité. En effet, l'*aiòli* (littéralement "ailhuile"), est par définition la fusion complète d'éléments différents, perçus comme typiques (l'ail et l'huile d'olive). Sa consommation s'effectue traditionnellement lors de fêtes collectives (repas de famille, de village ou de quartier)... et produit sur l'haleine un effet tel que ceux qui n'y ont pas communiqué en sont gênés et s'en vont, alors que tous ceux qui s'y sont adonnés en chœur partagent et

---

acceptent ces effets calorifiques et parfumés ! En outre, les ingrédients mêmes, et la façon de "monter l'aïoli", symbolisent dans la culture provençale à la fois la vie, la fécondité, l'union, la simplicité populaire, et même... l'acte sexuel ! Toute sorte d'expressions familières, de chants populaires, de *galéjades* traditionnelles, de textes littéraires (par exemple chez J.-B. Germain ou F. Mistral) ou, aujourd'hui, de chansons de groupes marseillais (par exemple Massilia) et plus largement provençaux, le prouvent sans conteste<sup>2</sup>. L'aïoli est donc la métaphore de l'identité provençale vivante, conviviale, intégratrice, populaire et méditerranéenne, jusque dans son nom issu de la langue provençale et passé en français. Et en plus, c'est bon ! Alors quoi de mieux pour intituler cet ouvrage ?

La publication de cette étude globale mieux diffusée, issue d'études ponctuelles plus confidentielles, répond, je crois, à une véritable demande sociale dans un contexte opportun. Il n'est pas besoin d'insister sur l'actualité de la question des langues régionales, des identités locales ou minoritaires, des métissages, de l'interculturalité, de l'organisation des sociétés oscillant entre universalisme et multiculturalisme, entre uniformisation et pluralisme.

Ce livre est donc aussi celui d'un homme de convictions, qui, tout en cherchant à décrire, analyser, comprendre le plus objectivement possible, et en tout cas avec de la distance scientifique, une situation particulière, est lui-même l'un des acteurs de cet espace discursif, natif de la région, locuteur spontané de la langue provençale et du français de Provence, citoyen convaincu des bienfaits d'un plurilinguisme dynamique et équilibré, ainsi que d'une approche humaniste de la diversité des identités culturelles.

Pour terminer, je voudrais adresser mes remerciements aux éditeurs et collègues qui m'ont autorisé à reprendre ici des

---

<sup>2</sup>On pourra consulter l'article "aïoli" de mon *Dictionnaire ethnographique de la cuisine de Provence, traditions et recette*, Paris, Bonneton, 1994, et diverses expressions dans mon ouvrage *Zou boulégan ! Expressions familières de Marseille et de Provence*, Paris, Bonneton, 2000.

---

textes déjà publiés sous leurs auspices, à Thierry Bulot qui a suscité et accueilli avec un enthousiasme rigoureux ce volume dans la collection qu'il dirige, à tous ceux, très nombreux, collègues, collaborateurs et informateurs, qui m'ont enrichi de leurs idées, de leurs propos, de leur simple présence.

Ph. Blanchet  
Octobre 2001

Certains chapitres de ce volume ont été remaniés et complétés à partir des textes suivants :

- "Le bilinguisme provençal-français en Provence aujourd'hui : analyse et synthèse", Colloque *Bilinguisme : enrichissements et conflits*, [www.uhb.fr/alc/erellif/credilif](http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif) (1998), repris dans I. Félici (éd.), *Bilinguisme : enrichissements et conflits*, Paris, Champion, 2000, p. 63-84.

- "Du provençal au français, les pratiques linguistiques et les sentiments d'appartenance entre assimilation et résistance", dans Dubois, Kasbarian et Queffélec (éd.), *L'expansion du français dans les Suds*, Aix, Presses de l'Université de Provence, 2000, p. 77-89.

- "Essai d'évaluation de la vitalité du provençal aujourd'hui", *Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain* n° 22/23, Peeters, 1996-97, p. 47-53.

- "Regard sur la dynamique ethno-sociolinguistique actuelle de la Provence, où quand l'identité fait reculer la diglossie", dans *La Bretagne linguistique*, Université de Brest, n° 11, 1998, p. 17-31.

- "Littérature, inter-locuteur, choix de langues, réflexions à partir de l'exemple de la Provence", *Les Lettres Romanes*, t. LIII, n° 3-4, Louvain, 1999, p. 281-306.

- "L'interrogation entre provençal et français en Provence : un exemple d'interférences interlinguales", *L'interrogation-2* CERLICO/Presses Universitaires de Rennes, 1995, p. 197-213.

- "Parla prouvençau encuei : où en sont les pratiques dialectales ?", *La France latine*, n° 129, 1999, p. 237-250.



- 
- "La chanson d'aujourd'hui en langue provençale : formes et fonctions des productions publiques", dans *Chanson en Provence*, Berre, L'Astrado, 1999, p. 126-173.
- "Quand la langue elle-même est censurée... la littérature de langue provençale face au despotisme linguistique français", dans C. Le Bigot et Y. Panafieu, (éd.), *Censure et littérature dans les pays de langues romanes*, ERILAR, Rennes 2, 2000, p. 27-38.
- "Enseignement bilingue et situation sociolinguistique de la langue régionale en Provence", dans F. Favereau (éd.), *Le bilinguisme précoce*, revue *KLASK* n° 5, Presses Universitaires de Rennes, 1999, p. 291-317.
- "L'enseignement du "provençal-langue d'oc" aujourd'hui : quels contenus pour quels objectifs ?" dans L. Dabène (éd.), *Les langues régionales, enjeux sociolinguistiques et didactiques*, revue *LIDIL*, n° 20, Université de Grenoble, 1999, p. 21-41.
- *Le CAPES de langue d'oc*, n° 131 de *La France latine* (coordonné par Ph. Blanchet), Sorbonne-Paris IV, 2000.